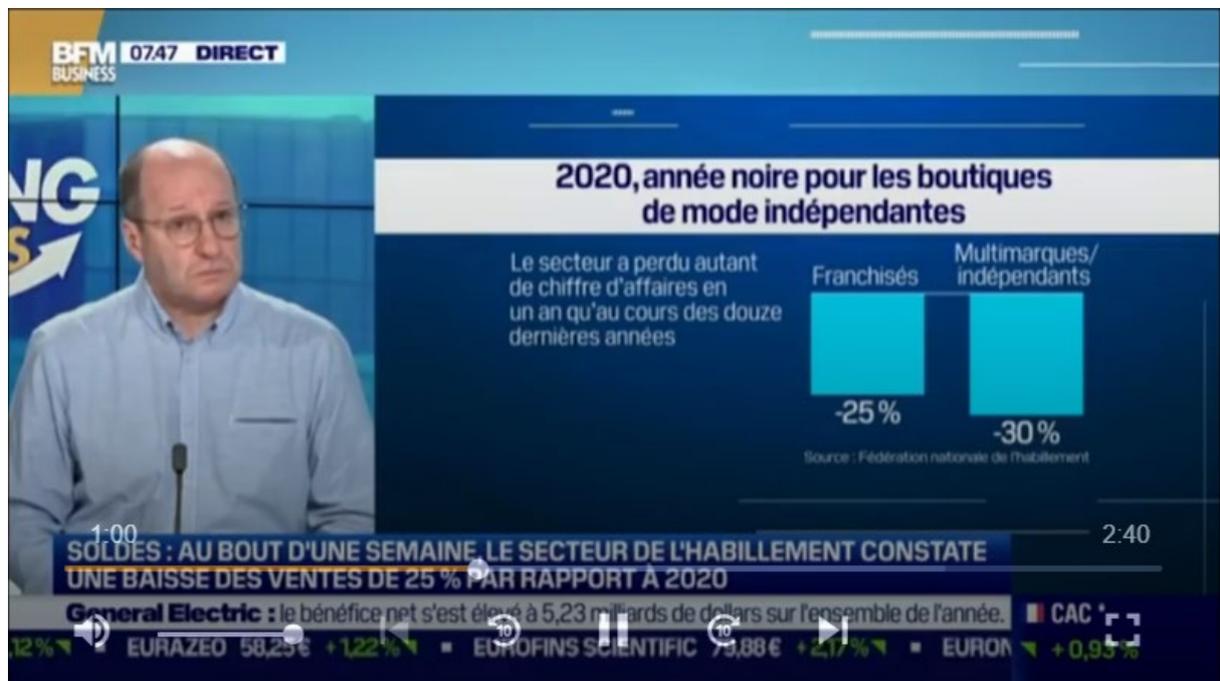


EN FRANCE, 30% DES MAGASINS D'HABILLEMENT SONT AU BORD DE LA FAILLITE

Pascal Samama

Le 27/01/2021 à 8:39



https://www.bfmtv.com/economie/consommation/en-france-30-des-magasins-d-habillement-sont-au-bord-de-la-faillite_AV-202101270089.html

Sur BFM Business, Éric Mertz, président de la Fédération nationale de l'habillement, estime que près d'un tiers des magasins d'habillement risquent d'être rapidement en cessation d'activité.

"La situation est absolument critique, au moins 30% des magasins risquent de se retrouver en cessation d'activité". Sur BFM Business, Éric Mertz, président de la Fédération nationale de l'habillement, a lancé un cri d'alarme et de colère sur la situation des commerçants. Bien qu'ouverts, ces magasins cumulent des pertes. Les

ventes lors des soldes, qui ont commencé le 20 janvier, sont en chute de 25% et n'ont pas permis de redonner un peu de souffle au secteur. Bilan, les stocks s'accroissent, comme les dettes.

"Notre situation est compliquée. On a 50% de stocks à financer et on a perdu 30% de notre chiffre d'affaires en 2020, c'est historique. C'est deux fois plus qu'au cours des deux dernières années. Quelle profession peut être impactée de la sorte sans être aidée?", alerte Éric Mertz en signalant que ce secteur "ne bénéficie d'aucune aide".

Le Fonds de solidarité a bien été accordé en 2020 à deux reprises, soit 1500 euros par mois d'abord, puis jusqu'à 10.000 euros. "Ça représente 10% du montant de la perte du chiffre d'affaires, pour certains c'est même 2%, ce n'est rien du tout", s'alarme ce professionnel.

Selon Éric Metz, l'impact du couvre-feu sur le chiffre d'affaires s'élève à entre -25% et -40%.

"On dit 18 heures, mais dans la réalité, tout s'arrête à 17 heures. On se retrouve dans une situation où on est ouvert mais sans travailler".

"Nous sommes en chute libre"

Les professionnels accusent Bercy de ne pas comprendre le modèle économique de ce secteur composé de 34.000 entreprises, qui emploie 100.000 personnes et qui réalise un chiffre d'affaires de 12 milliards d'euros.

"Nos stocks sont achetés un an plus tôt et doivent être payés sous 60 jours. On a tout expliqué à Bercy qui ne comprend toujours pas. Sommes-nous à ce point non essentiels?"

Jusqu'à fin 2020, les professionnels de l'habillement étaient reçus chaque lundi avec une cellule de continuité économique pour faire un point.

"Ca fait 6 ou 8 semaines que je n'ai aucune nouvelle ni d'Alain Griset (ministre délégué, en charge des PME, NDLR), ni de son représentant au commerce. C'est inquiétant", explique Éric Mertz. Avant d'ajouter: "nous sommes en chute libre".

— Pascal Samama